

## Résumé

La présente étude est divisée en cinq chapitres. Le premier traite de l'introduction du surréalisme européen en Thaïlande avant 1964. Loin de la France, la Thaïlande n'avait pas de contacts directs avec le mouvement et n'a reçu le surréalisme que fort tard, à partir de cours d'histoire de l'art et de certains imprimés importés.

Au chapitre II, il est question des publications thaïes sur le surréalisme, susceptibles d'avoir influencé des peintres et écrivains ; un bon accueil fut réservé aux techniques et aux formes d'expression. L'analyse des textes souligne cependant que la compréhension et la réception sont souvent fort éloignées de la réalité de la doctrine européenne.

Le chapitre III analyse certains tableaux des artistes thaïs entre 1964 et 1984 en parallèle avec ce que l'on peut considérer comme les modèles occidentaux. Il est intéressant de noter que, de tous les tableaux de Dali, celui qui a provoqué le plus profondément l'inspiration des artistes thaïs est de toute évidence le *Christ de saint Jean de la Croix* (1951), exécuté par Dali après son expulsion du groupe surréaliste et alors qu'il s'oppose à l'idéologie des surréalistes.

Le chapitre IV décrit les quelques ouvrages qui, pendant ces mêmes années, semblent avoir été inspirés par les œuvres surréalistes. La plupart des poètes ou écrivains thaïs sont aussi des artistes, ou apparentés d'une certaine façon aux arts plastiques.

Le dernier chapitre, enfin, examine l'influence du surréalisme sur les créations visuelles ou littéraires de 1984 à nos jours.

La conclusion est que les artistes thaïs n'ont été influencés que par l'aspect plastique des formes du surréalisme européen, Dali figurant comme le peintre favori parmi les artistes thaïs ; ses hautes techniques et ses images frappantes sont appréciées et, dans maints cas, adoptées et adaptées. La doctrine surréaliste est cependant le plus souvent délaissée en raison de l'absence de références précises conduisant à une interprétation erronée de l'essence du surréalisme laissant entendre que la création surréaliste (par l'irrationalité ou la juxtaposition d'éléments incongrus ou dissonants) a quelque chose à voir avec caractère merveilleux ou les personnages des mythes religieux de la littérature classique thaïe. Certains artistes contemporains thaïs ont en conséquence été amenés à réévaluer leur héritage culturel, en particulier l'art de la fresque traditionnelle. L'adoption sélective de techniques et de styles sert en fait à exprimer des expériences personnelles, ou à commenter les événements sociaux, ou à moderniser l'art traditionnel. Les artistes thaïs ne semblent toutefois pas avoir favorisé l'approche automatique de l'art propre aux surréalistes, non plus que les formes d'expression provocantes, oniriques ou érotico-freudiennes, qui leur sont fort étrangères en raison de la dissemblance du contexte culturel.

Somme toute, nous devons reconnaître que le surréalisme a certainement exercé une influence sur la créativité thaïe durant les quatre décennies examinées dans cette étude. Nombre d'artistes et d'écrivains ont adopté d'évidence et reconnu ces influences tout en développant leur identité propre.